

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 26 avril, 1894.

On cote les prêts à demande à Londres de 1½ à 1¾ p. c., à New-York, de ½ à 1 p. c., à Montréal, à ½ p. c. et à Toronto, de ¼ à 5 p. c.

Le rapport de la banque d'Angleterre pour la semaine dernière constate une augmentation de la semaine métallique de £178,500; la proportion de la réserve au passif est maintenant de 63.24 p. c. contre 61.04 p. c. la semaine dernière et 48.15 il y a un an. Dans ces conditions, il n'y a pas de raison pour que la banque abaisse son taux d'escompte.

L'escompte au commerce, dans nos banques, varie de 6 à 7 p. c., ce dernier taux étant le taux le plus fréquent dans nos banques canadiennes.

Le change sur Londres est encore soutenu. Il va probablement baisser lorsque les traites commerciales commenceront à abonder.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10, 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5 17½ pour papier long et 5 15½ pour papier court.

Les dividendes suivants sont annoncés payables au 1er juin :

- Banque de Montréal 5 p. c.
- Banque d'Hochelega 3 p. c. plus un bonus de 1 p. c.
- Banque Jacques-Cartier 3½ p. c.
- Banque Ville-Marie 3 p. c.
- La banque Nationale paie son dividende au 1er mai.

La bourse a été active, avec un ton soutenu pour les actions de banques anglaises et en hausse pour nos banques canadiennes. La banque de Montréal se tient à 227 et 227½; la banque des Marchands a fait 164½; la banque du Commerce 142½, et la banque Ontario 115.

Deux banques canadiennes, la banque du Peuple et la banque d'Hochelega, ont donné lieu à plusieurs transactions. La Banque du Peuple a fait 123 et la banque d'Hochelega, soulevée par le bonus annoncé, a fait 128½ puis 129.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	123
" Jacques-Cartier	125	116
" Hochelega.....	133	128
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Le Gaz a donné lieu à un mouvement très actif depuis quelques jours, avec une baisse prononcée. Il ouvrait lundi matin à 180 et descendait dans la même séance à 176½ puis il est remonté à 173½.

Les Chars Urbains, après avoir fait 142½, sont remontés à 144; les droits de souscription ont fait 32 puis 34 de prime.

Le Bell Telephone est à 151½, le Télégraphe à 149, et le Cable à 144½. Le racifique Canadien est à 68.

Le marché des obligations a vu quelques transactions; des obligations foncières du Pacifique se sont vendues à 109½ et des obligations de la Colored Cotton Co à 99½.

L'action de la Dominion Cotton Co a fait 119½.

COMMERCE

Le premier vapeur océanique est attendu dans notre port ce soir. C'est le Phoenix, de la ligne de la Méditerranée qui nous arrive avec un chargement de fruits. Les bateaux de la ligne de Québec ont commencé leur service et les bateaux des marchés ont du fret autant qu'ils peuvent en transporter. Les expéditions se font donc très activement, à l'intérieur et l'on se prépare au commerce d'exportation.

Le marché des frets est faible, ce qui permettra aux exportateurs de bétail et de foin de se procurer de l'espace à bord des premiers vapeurs. Cela va aussi donner du ton à notre marché des grains et mettre en mouvement nos pois et nos avoines.

La pluie a enfin permis à nos cultivateurs de commencer les semailles et les grains vont se trouver avoir pris une bonne avance avant la sécheresse de l'été; ils mûriront peut-être assez tôt pour éviter les pluies de l'automne; deux écueils ou se sont souvent échouées les belles promesses de la récolte de grains. Les prairies, qui souffraient aussi de la sécheresse, sont maintenant en meilleure condition, quoique l'opinion générale soit que le foin sera court cette année. Le fait est qu'il vaudrait peut-être mieux n'avoir qu'une seule récolte de foin, afin de pouvoir écouler ce qui reste de celle de 1893. Mais enfin, si les Etats-Unis abaissent leur droit de douane à \$2.00 comme le veut le tarif Wilson, il y aura peut-être moyen de tout vendre aux "Américains," si l'Europe n'achète pas cette année.

La fabrication du beurre et du fromage est commencée presque partout dans notre région; dans l'est de la province, elle est naturellement moins hâtive, mais nous espérons que, vers le milieu de mai, elle sera partout en pleine activité.

Alcalis.—Le marché des potasses est tranquille et les aggrivages diminuent. Les prix sont faibles. Pour les potasses premières on peut coter de \$4.10 à \$4.15, les secondes sont mieux tenues à \$3.70; les perlassees valent de \$5.40 à \$5.50. Il y a sur le marché quelques ordres d'achat pour expédition par les premiers vapeurs anglais.

Bois de construction.—Les scieries de Ottawa, de Hull et des environs sont en pleine activité; elles ont des billots en quantité suffisante pour attendre la drive. Aux clos, ici, la demande est tout à fait calme; un des principaux commerçants nous dit que ses ventes des trois premiers mois de l'année ont été à peine la moitié de celles des trois premiers mois de 1893. Les prix se maintiennent bien.

Charbon et bois de chauffage.—Le bois de chauffage est toujours en bonne demande et rare.

Les commerçants de charbon ont tenu, avant hier, leur assemblée annuelle; jusqu'ici les membres anglais de l'association élisaient tous les officiers et les prenaient parmi les marchands de gros. Cette année, grâce au travail persistant des Canadiens-français, un des leurs a été élu vice-président. Les nouveaux officiers sont: président, M. Kavanagh; vice-président, M. Frédéric Larivière; secrétaire, M. Morrice; trésorier, M. Patterson; directeurs, MM. Robert Evans, M. Davis, Geo. F. Hart et P. McCrory. Ce dernier remplace M. Torrance, dont l'influence avait toujours

été contraire aux intérêts des détailliers.

Chaussures.—Le beau temps favorise la vente des marchandises d'été et les manufacturiers reçoivent déjà quelques commandes de réassortiment. Les voyageurs ne partiront qu'au mois de mai avec les échantillons d'automne.

Cuir et Peaux.—Les cuirs sont calmes, en fin de mois, comme d'habitude, d'autant plus que les manufacturiers de chaussures ne sont pas dans le marché. Les ventes à la cordonnerie de la campagne sont passables. Les prix, pour les grosses transactions, souffrent facilement une réduction.

Les peaux vertes restent à 3½, 2½ et 1½ pour Nos 1, 2 et 3 respectivement, avec beaucoup de compétition parmi les acheteurs, ce qui permet quelquefois à un boucher d'obtenir un peu plus que le prix régulier. Les tanneurs paient ¼ de plus. Les peaux de veau sont beaucoup plus abondantes et se paient à la boucherie 5c la livre. Les agneaux restent cotés de 10 à 15c. Les peaux lourdes se paient 5c à la boucherie.

Draps et nouveautés.—Le commerce de nouveautés en gros ne voit encore que peu de réassortiment se faire à la ville, où le détail paraît n'avoir vendu que médiocrement jusqu'ici. Pourtant, le soleil brille et l'été s'approche, mais les nuits sont encore très fraîches et la saison de transition se prolonge.

La campagne commence à être occupée aux travaux agricoles et les recettes des cultivateurs ne sont pas fortes, de sorte qu'il ne vient pas beaucoup d'argent de ce côté là aux fournisseurs.

L'association des marchands de nouveautés en gros de Montréal, doit avoir bientôt une conférence avec celle de Toronto pour essayer de régulariser les termes de crédit et la date des factures. Puissent-elles, dans leur intérêt comme dans celui des détailliers, arriver cette fois à un résultat pratique.

Épicerie.—L'épicerie est encore activement occupée à la livraison des marchandises par bateaux; elle se plaint que les collections à la ville sont difficiles, les épiciers gardant leurs fonds pour payer leur licence, ce qui est pour tous un gros déboursé.

Les sucres, sirops et mélasses sont sans changement de prix.

Les fruits secs, conserves, et autres articles d'alimentation ont une demande active à des prix bien tenus.

Fers, ferronneries et métaux.—Il n'y a que peu d'activité dans la ferronnerie en gros pour livraison immédiate; les grosses commandes attendent l'arrivée des nouvelles importations. On signale une baisse en Angleterre sur les tôles et les ferblancs, de sorte que les nouveaux prix, ici, seront peut-être influencés dans la même direction. Il y a déjà, d'ailleurs, de la baisse sur ces articles en magasin.

Pas de ventes récentes de fontes; les prix restent nominalement les mêmes.

Huiles, peintures et vernis.—Les épiciers de gros ont fini par s'entendre sur le prix de l'huile de pétrole canadienne qu'ils ont remonté à 12c le gallon pour toute quantité.

Les peintures ont de la faiblesse, nous cotons les rouges de Paris et de Venise en baisse de ¼ la livre ainsi que l'ocre jaune.

La demande des peintures et des produits chimiques est assez légère, les acheteurs attendant que le tarif soit définitivement fixé pour donner leurs commandes.